

Ouverture solennelle de la XXème Assemblée

M. Jean-Yves Pauti, Secrétaire général administratif de l'APF

Message de M. Jacques Legendre, Secrétaire général parlementaire à l'Assemblée régionale Europe

Chers collègues et amis,

C'est avec un réel regret que j'ai dû annuler mon déplacement à Skopje et Ohrid, et que je me suis résolu à demander à notre Secrétaire général administratif de vous lire le message que j'aurais souhaité vous adresser personnellement.

J'avais eu l'an dernier l'occasion de vous exposer que le fait marquant du XIème Sommet de la Francophonie avait été selon moi été.....sa localisation.

Vingt ans après le premier Sommet réuni à Versailles, c'est à Bucarest que se sont retrouvés les principaux acteurs de la francophonie. Et un hasard bienveillant a fait coïncider ce rendez-vous avec l'annonce de l'entrée dans l'Union Européenne de la Roumanie et de la Bulgarie.

Ce premier Sommet « à l'Est » s'est accompagné de l'entrée de nouveaux pays européens dans l'OIF. Celle-ci compte maintenant en son sein 24 membres de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE). En 2007, 14 des 27 membres de l'Union Européenne seront aussi membres de l'OIF.

Faut-il y voir un renforcement de la Francophonie en Europe ? Nous voulons l'espérer car l'avenir du français comme langue internationale se joue en partie au sein de l'Union. Mais est-on assuré que les nouveaux pays européens membres respecteront bien les recommandations de l'OIF quant à l'enseignement et à l'usage du français ? N'a-t-on pas tendance à accueillir de nouveaux membres pour des raisons diplomatiques en oubliant les préoccupations linguistiques qui sont au cœur de la francophonie ?

Je dois vous avouer que nous ne nous poserons pas ces questions si la Macédoine devait –ce que nous espérons tous– parachever le long processus d'intégration à l'Union européenne, tant il est vrai que cet Etat est sans doute le plus francophone –et je dirai même le plus francophile– de tous les pays issus de l'ancienne Yougoslavie.

Sans vouloir empiéter sur les exposés sur la Francophonie dans ce pays, je dois signaler les multiples activités du Centre culturel et de coopération linguistique de Skopje et le dynamisme des Alliances française de Bitola et Tetovo.

Votre pays est aussi un symbole de la diversité culturelle et linguistique ; vous connaissez parfaitement, parce que vous le vivez quotidiennement, ce concept fondateur de la Francophonie.

Le voyage à Skopje revêt donc pour nous un caractère symbolique fort et je voudrais remercier les autorités du Parlement macédonien ainsi que la section macédonienne pour la qualité de leur accueil.

Mes premiers remerciements s'adressent bien sûr à M. Ljubiša Georgievski, Président de

L'Assemblée de la République de Macédoine, qui dès hier soir nous a offert un très bon, dîner, prête ses locaux pour l'organisation de notre Assemblée régionale et vient de prononcer des mots de bienvenue dont nous le remercions.

Je souhaite aussi exprimer toute ma reconnaissance à Mme Ilinka Mitreva, Présidente de la section macédonienne de l'APF, à tous nos collègues parlementaires macédoniens, au secrétaire administratif de la section, M. Liman Avdiu, ainsi qu'à tous ceux qui se sont mobilisés pour l'organisation de cette réunion. Merci pour votre hospitalité, merci pour l'excellente organisation de la XXème Assemblée régionale Europe de l'APF.

Je tiens aussi à remercier ici le chargé de mission de la région Europe, M. Freddy Deghilage et la section de la Communauté française de Belgique qui, comme chaque année, mettent tout en œuvre pour aider la section hôte dans l'organisation de l'Assemblée régionale. Cette année, la section française s'est associée à cet effort et nous devons aussi l'en remercier. Il est coutume que je m'exprime brièvement sur les activités du Secrétariat général depuis la dernière Session. Depuis notre dernière session de Libreville, nous avons notamment organisé une mission d'information et de contact à Kinshasa, qui fut un véritable succès. Dans la mesure où la mission était composée du Président de l'APF, de son Secrétaire général parlementaire et du Chargé de mission Europe, je laisserai bien sûr à M. Deghilage le soin de répondre à vos éventuelles questions.

L'Europe est, vous le savez, un terrain stratégique pour la Francophonie, d'abord parce qu'elle est le berceau de notre langue, ensuite parce qu'elle est paradoxalement une « nouvelle frontière » pour la Francophonie. Il ne faut pas être à priori pessimiste. L'intérêt marqué pour l'adhésion à la francophonie est signe du rayonnement de cette Organisation.

L'Europe doit montrer l'exemple. L'OIF doit accroître son influence auprès du premier bailleur de fonds mondial. Les pays du Sud eux-mêmes profiteront de ce mouvement au sein d'une organisation, qui suscite un multilatéralisme positif, des coopérations plus que des antagonismes.

Vous avez choisi de travailler au cours de cette session sur le thème des flux migratoires. Vous savez que malgré les multiples débats que nous avons eus sur ce thème depuis trois ans, tant au sein de la région Afrique que de nos différentes commissions, aucune position commune n'a pu être exprimée par notre Assemblée. Je souhaite que vous puissiez faire progresser ce débat, qui concerne tous les Etats de notre organisation, qu'ils soient pays d'immigration, d'émigration ou de transit.

Je vous souhaite à tous et à toutes une excellente Assemblée régionale, dont je sais déjà que les travaux nourriront la réflexion de notre XXXIV ème session. Celle-ci se réunira à Québec au mois de juillet prochain : notre premier Vice-Président, M. Michel Bissonnet, Président de l'Assemblée nationale du Québec réunira pour le 400ème anniversaire de la ville, tous les parlementaires francophones.

Je serai heureux de vous y retrouver.

Dans cette attente, je voulais encore vous dire, M. le Président de l'Assemblée, Mme la Présidente de la section, tous mes remerciements, et à vous tous, mes chers collègues, tous mes chaleureux souvenirs.